

FRESQUES MURALES DE TYPE TROMPE-L'OEIL

Sherbrooke offre le 1^{er} circuit du genre au pays

ALBERT BÉRUBÉ

albert.berube@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Le premier circuit au pays de fresques murales de type trompe-l'oeil a été lancé hier par le biais d'un dépliant touristique explicatif qui en fait la promotion. Il s'intitule «Sherbrooke, terre des fresques murales».

Le circuit de ces dix fresques gigantesques propose un itinéraire qui met en valeur l'aménagement des vieux quartiers du centre-ville. La première des fresques du circuit est la dernière à avoir été peinte, soit celle qui se trouve derrière le Bureau d'information de Sherbrooke, là où le lac des Nations plonge dans la gorge de la rivière Magog.

«Une onzième fresque s'ajoutera à la fin de l'été au circuit, dans l'est de Sherbrooke», signale Serge Malenfant, président de l'organisme MURIRS (Murales urbaines à revitalisation d'immeubles et de réconciliation sociale). Une trentaine d'artistes ont été mis à contribution depuis 2002 pour la réalisation de ces œuvres où on découvre plus de 200 personnages de l'histoire sherbrookoise.

Dans l'offre touristique sherbrookoise, le circuit proposé par le dépliant s'ajoute au tour de ville guidé «Traces et souvenirs», et à l'activité touristique d'animation «De par le chemin des fresques».

Le dépliant a été lancé en présence de Karl Schutz, PDG de l'organisme *Global Mural Arts & Tourism*. M. Schutz donnera à 17 h aujourd'hui au Club de golf



Le président de l'organisme MURIRS, Serge Malenfant, et Karl Schutz, président de *Global Mural Arts & Tourism*, montrent le dépliant touristique qui fait la promotion du premier circuit canadien de fresques murales de type trompe-l'oeil à Sherbrooke.

de Sherbrooke une conférence illustrant l'importance des fresques murales dans l'offre touristique.

Cet homme est à l'origine des 42 fresques murales qui égalaient le décor de ce qui est devenu le produit

d'appel touristique d'une petite ville de 4000 habitants de Colombie-Britannique qui attire plus de 400 000 visiteurs par année.

«Dix fresques murales, c'est un bon point de départ pour Sher-

brooke», estime Karl Schutz, qui établit toutefois que «15 serait la masse critique». L'idée n'est cependant pas nouvelle, fait-il observer: «Il y en a 2000 à Philadelphie!»

Comme le rappelle Serge Malenfant, «Sherbrooke est en lice avec la ville de York en Pennsylvanie pour l'obtention en 2012 de la *Global Mural Arts & Tourism Conference*».

IMACOM, FREDERIC CÔTE